

Des poupées frimousses symboles d'espoir

Article La Montagne décembre 2014



Bruno, Di, Louise, Mona et leurs Frimousses.

Ils ont beau être étudiants, Bruno, Di, Louise et Mona n'en ont pas moins le goût d'aider les autres. C'est ainsi que tous les jeudis, ces quatre étudiants consacrent leur journée au projet caritatif des poupées Frimousses au nom de l'Unicef.

Un projet qui nécessite désormais la participation de bénévoles. Tout un chacun pourra confectionner sa propre poupée Frimousse à l'aide de patrons et de mousse de rembourrage fournis par les quatre étudiants tous les jeudis au Centre régional de documentation pédagogique, 15 rue Amboise à Clermont-Ferrand. Une fois sa Frimousse réalisée, les poupées seront retournées fin janvier à Bruno, Di, Louise et Mona qui les exposeront à la librairie Les Volcans, boulevard François Mitterrand, du 12 au 25 février. Une urne sera mise à disposition du public qui élira les Frimousses les plus originales.

Après l'exposition, les Frimousses seront toutes réunies à la salle municipale du Carrefour Europe à Chamalières, de 14 heures à 16 heures. Les résultats du concours seront donnés et les Frimousses pourront être « adoptées ». Les recettes de ces adoptions permettront le financement de vaccins pour des enfants en Afrique, de leur naissance jusqu'à leur majorité.

Des poupées frimousses à adopter pour aider l'Unicef

Article La Montagne 3 février 2015



Opération frimousse. La section couture du Mille Club (avec notamment Fatiha Noura et Jacqueline Jarry) a confectionné une dizaine de poupées dans le cadre d'un partenariat avec des étudiants en licence échanges internationaux de l'université Blaise-Pascal. Cette action humanitaire baptisée « Opération frimousse » servira, par la vente des poupées, à vacciner des enfants du Tiers-monde en partenariat avec l'Unicef. La vente d'une poupée permet de vacciner un enfant contre les principales maladies contagieuses. Les poupées seront exposées du 12 au 25 février à la librairie Les Volcans, 80 boulevard François-Mitterrand. Chaque poupée a une carte d'identité et participera à un concours. Le Mille Club rappelle qu'il est disponible pour étudier d'autres partenariats qui valorisent l'implication de ses bénévoles (www.milleclubgalaxiefontgieve.fr).

Des poupées frimousses à adopter pour aider l'Unicef

Article La Montagne 12 février 2015



Etudiants et responsables de l'Unicef fiers de présenter les poupées frimousses exposées jusqu'au 25 février.

Elles s'appellent Edwige, Sidonie, Ophélie... Elles ont toutes un prénom et une carte d'identité. Elles sont 73, actuellement exposées à la librairie Les Volcans, à attendre d'être adoptées afin de permettre à l'Unicef de vacciner un enfant de sa naissance à sa majorité.

Depuis une dizaine d'années, les poupées frimousses sont une formidable idée pour soutenir les programmes de vaccination de l'Unicef, puisque comme le rappelle Jacques Dautraix, le président du comité du Puy-de-Dôme : « En fixant à un minimum de 20 € leur droit d'adoption, nous garantissons à un enfant du monde d'être protégé de sa naissance à sa majorité. »

Bien mises en valeur jusqu'au 25 février à la librairie les Volcans, 80 boulevard François-Mitterrand, fidèle partenaire de cette opération, ces créations de chiffon étonnent par leur originalité et leur diversité.

Poupée « Je suis Charlie », danseuse de country, auvergnate, fashion, aux couleurs de l'ASM, petite ballerine ou en mariée, le choix est vaste parmi ces 73 pièces uniques qui renvoient à la multiplicité des besoins. « Le fait de leur donner un prénom est très important symboliquement par rapport à tous ces enfants rejetés et privés d'identité sociale », insiste André Crépel, membre du comité.

Pour mener à bien cette édition, quatre étudiants en licence d'échanges internationaux de l'université Blaise-Pascal se sont totalement impliqués dans le projet, lui consacrant un jour par semaine depuis le mois de septembre.

Mona, Di, Louise et Bruno ont contacté des associations de couture et des maisons de retraite qui, spontanément, ont accepté de participer à la confection des poupées. « Ce qui me touche le plus, c'est cet engouement général et l'entraide manifestée par les personnes que nous avons sollicitées », retient Mona.